

Communiqué de presse de la fondation *Wellcome Trust* et de l'Alliance pour l'accélération de l'excellence dans le domaine des sciences en Afrique (*Alliance for Accelerating Excellence Science in Africa*)

~~Sous embargo jusqu'au 8 heures, heure du Kenya / 10 heures, heure du Royaume-Uni mercredi 20 avril 2016~~**

L'impulsion donnée à la recherche ouvre de nouvelles perspectives pour les scientifiques africains

Un soutien important a été attribué à des équipes de recherche en Côte d'Ivoire, au Kenya, au Sénégal et en Ouganda pour mener des recherches d'envergure internationale dans le domaine de la santé et pour former la prochaine génération de scientifiques du continent.

La fondation *Wellcome Trust* a alloué 21 millions de livres (environ 26 millions d'euros) supplémentaires à l'initiative *DELTAfrica*, destinée à améliorer la santé en Afrique en menant des recherches en lien avec les problèmes régionaux les plus pressants.

Les quatre nouveaux programmes de recherche traiteront un certain nombre de besoins en matière de santé tels que l'émergence des maladies infectieuses, la santé néonatale, la santé de la population ou encore l'éradication du paludisme.

Une équipe spécialisée dans la production de données probantes déterminant l'efficacité des stratégies de renforcement de la recherche dans les pays à revenu faible ou moyen travaillera parallèlement aux programmes de l'initiative *DELTAfrica*. Le Projet de recherche sur les moyens apprentissage (*Learning Research Project*) examinera les meilleurs moyens de former des chercheurs d'envergure internationale, d'apporter un soutien à leur carrière et à leurs collaborations et de promouvoir l'intégration des résultats de la recherche dans les mesures concrètes.

Ces quatre programmes ont pour objectif la formation de la prochaine génération de chercheurs grâce à des programmes faisant la promotion des femmes dans le domaine des sciences, créant de nouvelles possibilités pour les candidats au Master, au doctorat et au post-doctorat et assurant leur tutorat.

Le programme *DELTAfrica* a financé 11 équipes de recherches africaines, soit un investissement total de 60 millions de livres (environ 100 millions de dollars américains, soit environ 76 millions d'euros), y compris l'investissement annoncé aujourd'hui, sur une période initiale de cinq ans.

Sept attributions ont été annoncées en septembre 2015, au moment du lancement de ce plan sur cinq ans issu d'un partenariat entre la fondation *Wellcome Trust*, l'Académie africaine des Alliances pour l'accélération de l'excellence dans le domaine des sciences en Afrique (*African Academy of Sciences' Alliance for Accelerating Excellence in Science in Africa*, AAS-AESA) et le Département britannique pour le développement international (*Department for International Development*, DFID).

« Renforcer la recherche dans le domaine de la santé en Afrique sub-saharienne est un outil puissant pour améliorer la vie de la population, sur le continent comme ailleurs dans le monde, déclare le Dr Jeremy Farrar, directeur de la fondation *Wellcome Trust*. Des solutions aux problèmes posés par les crises sanitaires telles qu'Ebola et actuellement Zika, par les menaces de longue date que représentent le paludisme, la tuberculose et le sida, et, de plus en plus, par les maladies non transmissibles, ne pourront être trouvées qu'au moyen d'une base de recherche solide pour informer le public des mesures prises en matière de santé et mettre au point de nouveaux traitements et vaccins.

La création de nouvelles possibilités pour les scientifiques professionnels contribue à la croissance économique et ouvre la voie aux chercheurs aspirant à une carrière scientifique brillante en Afrique. »

L'Afrique compte actuellement 15 % de la population mondiale et 25 % de la charge globale de morbidité, alors qu'elle n'est à l'origine que de 2 % des résultats de la recherche au niveau mondial. Une pénurie de personnel qualifié (l'Afrique ne compte que 79 scientifiques et ingénieurs par million d'habitants contre 168 au Brésil, 2 457 en Europe et 4 103 aux États-Unis) et des infrastructures insuffisantes contribuent à ces faibles résultats en matière de recherche.

En apportant son soutien à la formation des scientifiques sur le continent, le programme *DELTA Africa* cherche à juguler la fuite des cerveaux des meilleurs scientifiques africains et promouvoir l'émergence en Afrique de chercheurs d'envergure internationale pour répondre aux problèmes sanitaires les plus pressants sur le continent. Le plan est prévu sur cinq ans mais s'inscrit dans une stratégie à long-terme sur 20 ans.

Les actions ciblées de promotion des femmes prévues par ces programmes ont également pour but de changer la situation actuelle qui a contribué au fait qu'une proportion moins importante de femmes se tourne vers une carrière dans les sciences en Afrique.

« Les femmes étant malheureusement encore peu représentées dans les sciences, les candidates seront encouragées à solliciter des financements de thèse et des bourses de recherche, déclare le professeur Oumar Gaye, chercheur travaillant sur le paludisme, clinicien à l'Université Cheikh Anta Diop, au Sénégal, et lauréat du programme *DELTA Africa*. Les femmes auront accès à un accompagnement et à des formations professionnelles supplémentaires axées sur le développement de carrière et bénéficieront de congés maternité et de flexibilité en matière de gestion de la vie professionnelle et privée. »

Dans une optique générale de déplacement du centre de gravité décisionnel en Afrique, *DELTA Africa* passera sous la responsabilité de l'AESA durant la seconde partie de l'année.

« Ce changement représente une nouvelle ère, autant dans la définition des partenariats entre l'Afrique et le reste du monde que dans l'amélioration de la gestion des capacités du continent en matière de recherche et dans les sciences, déclare le Dr Tom Kariuki, directeur de l'AESA. C'est un vote de confiance exceptionnel pour l'amélioration des capacités africaines en recherche et développement, comme le résume le mantra *Africa Rising* (l'essor de l'Afrique). »

Les quatre nouveaux lauréats du programme *DELTA Africa* :

- **au professeur Bassirou Bonfoh**, Directeur du Centre Suisse de Recherches Scientifiques (CSRS), en Côte d'Ivoire, ont été attribués 5,25 millions de livres (environ 6.6 millions d'euros) pour le « Partenariat scientifique africain pour l'excellence en recherche interventionnelle » (*African Science Partnership for Intervention Research Excellence (Afrique One-ASPIRE)*). Ce centre se focalisera sur le concept 'One Health' (une seule santé), selon lequel la santé humaine et animale ainsi que l'environnement sont interconnectées, pour aborder les principaux défis liés à la santé des écosystèmes ;
- **aux professeurs Alex Ezeh**, directeur exécutif du Centre de recherche africain sur la population et la santé (*African Population and Health Research Center*, APHRC), au Kenya, et **Sharon Fonn**, de l'Université du Witwatersrand, en Afrique du Sud, ont été attribués 5,25 millions de livres (environ 6.6 millions d'euros) pour le « Consortium pour la formation en matière de recherche de pointe en Afrique+ » (*Consortium for Advanced Research Training in Africa+*, CARTA+). L'objectif de cette initiative, qui a débuté en 2007, est de former des diplômés pour mener des

recherches pluridisciplinaires d'envergure internationale aux effets positifs sur la santé publique ;

- **au professeur Oumar Gaye**, de l'Université Cheikh Anta Diop, ont été attribués 6.6 millions de livres (environ 4,18 millions d'euros) pour le « Développement des capacités de recherche sur le paludisme en Afrique de l'ouest et en Afrique centrale » (*Malaria Research Capacity Development in West and Central Africa*, MACARD), une initiative destinée à proposer des bourses pour les doctorants et post-doctorants en début de carrière ou déjà établis dans les branches de la recherche concourant à l'éradication du paludisme, avec un accent particulier sur la promotion des femmes dans la recherche ;
- **au professeur Nelson Sewankambo**, de la faculté des sciences médicales de l'Université Makerere, en Ouganda, ont été attribués 6.6 millions de livres (environ 4,18 millions d'euros) pour le partenariat « Former les chercheurs du domaine de la santé à l'excellence professionnelle en Afrique de l'est-2 » (*Training Health Researchers into Vocational Excellence in East Africa*, THRiVE-2). L'objectif de cette initiative est de faire des universités d'Afrique de l'est des pôles de recherches sur les maladies infectieuses, les maladies tropicales négligées, les maladies du nouveau-né, la santé reproductive et les maladies non transmissibles.

Parallèlement aux attributions du programme *DELTA Africa*, 800 000 livres (environ 101 000 euros) ont été alloués **au professeur Imelda Bates**, de l'École de médecine tropicale de Liverpool (*Liverpool School of Tropical Medicine*), pour la direction du Projet de recherche sur les moyens apprentissage (*Learning Research Project*, LRP). L'objectif de ce projet est d'assurer l'apprentissage fondé sur la recherche, en s'appuyant sur l'initiative *DELTA Africa*, pour déterminer les meilleurs moyens de former des chercheurs de stature internationale, d'apporter un soutien à leur carrière et à leurs collaborations et de promouvoir l'application des résultats de la recherche.

Contact

Clare Ryan, Wellcome Trust, c.ryan@wellcome.ac.uk, +44 (0)207 611 7262

Deborah-Fay Ndlovu, Académie africaine des sciences (*African Academy of Sciences*), d.ndlovu@aasciences.ac.ke, +254 (0) 727 660 760

Notes aux éditeurs

À propos de la fondation *Wellcome Trust*

La fondation *Wellcome Trust* est une fondation caritative internationale dédiée à l'amélioration de la santé. Nous allouons plus de 700 millions de livres (environ 878 millions d'euros) par an pour soutenir les grands esprits de la science et des sciences humaines et sociales mais aussi encourager l'éducation, l'engagement public et les applications de la recherche en matière de santé.

Notre portefeuille d'investissement de 18 milliards de livres (environ 22 milliards d'euros) nous permet d'être suffisamment indépendants pour apporter notre soutien à des travaux aussi fondamentaux que le séquençage et l'étude du génome humain ou encore les recherches qui ont permis de mettre au point les premiers traitements du paludisme, mais aussi *Wellcome Collection*, le rendez-vous gratuit pour les incorrigibles curieux qui explorent la médecine, la vie et les arts. www.wellcome.ac.uk

À propos du DFID

Le Département britannique pour le développement international (DFID) mène le combat contre la pauvreté du gouvernement britannique à travers la création d'emploi et l'émancipation des femmes, et contribue à sauver des vies pendant les urgences humanitaires. L'objectif de la Division recherche et données (*Research and Evidence Division*, RED) du DFID est de faire en sorte que le département s'appuie sur des données pour déterminer les meilleurs moyens de réduire la pauvreté au niveau mondial, tout en fournissant des données pertinentes et de qualité. Cette division remplit sa mission en commanditant des recherches sur des problèmes de développement clés, de solides évaluations des programmes financés par l'organisation *UKaid* ainsi que des statistiques de qualité et en s'engageant activement auprès des responsables politiques. Cliquez ici pour plus d'informations sur les financements pour la recherche accordés par le Département britannique pour le développement international et sur les partenaires de ses programmes :

<https://www.gov.uk/government/organisations/departement-for-international-development/about/research>

À propos d'AESA

AESA est une plateforme de développement de stratégies dans le domaine des sciences et de financement de recherches médicales en Afrique. Elle lance des appels à propositions, organise des ateliers de rédaction de propositions et supervise les bénéficiaires et les tuteurs des bourses africaines et internationales. AESA est aussi un groupe de réflexion qui définit et harmonise les programmes de promotion des sciences en Afrique. Ce sont l'Académie africaine des sciences et l'agence Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (*New Partnership for Africa's Development*, NEPAD) qui ont créé l'AESA. www.aasciences.ac.ke/aesa